

# SAINTE EARTONGATHE, RELIGIEUSE DE SAINTE-FARE

(8 e siècle)

Fêté le 26 février

Ercongode, à Meaux Eartongathe, naquit dans le comté de Kent, vers le milieu du 7 e siècle. Elle eut pour père le roi Ercomhert, qui le premier détruisit les idoles dans le pays et fit observer le jeûne quadragésimal; pour mère Sexburge, fille d'Anna, le très-pieux roi des Angles orientaux. Sa soeur Herménilde, et plusieurs de ses parents, de l'un et l'autre sexe, ont obtenu la gloire des Bienheureux. Elle fut amenée, encore toute jeune, au célèbre monastère de Sainte-Fare, pour être élevée sous la direction de ses tantes Sétride et Adalberge.

A l'imitation de ces saintes femmes, elle voua sa virginité à Jésus Christ, et résolut de mener une vie absolument cachée en lui. Son divin Epoux l'eut pour agréable, et il daigna lui faire connaître que, le temps de la récompense approchait. En effet, la vierge vit en une foule de personnes vêtues de blanc qui entraient au monastère, disant qu'elles venaient chercher, pour l'emporter au ciel, la pièce d'or apportée d'Angleterre en ce lieu. Eartongathe, comprenant par là que sa fin n'était pas éloignée, se mit à parcourir les cellules des servantes du Christ, surtout de celles qui étaient vieilles et infirmes, et à se recommander à leurs prières.

Peu de jours après, elle quittait ce monde vers l'aube du jour. On entendit des concerts célestes autour de la maison où était son corps, et l'on vit son âme sainte monter au séjour de la joie, toute éblouissante de lumière. L'épouse du Christ fut ensevelie dans l'église de Saint-Etienne, premier martyr. Trois jours après, la pierre qui couvrait le tombeau fut levée et descendue à une plus grande profondeur dans le même endroit. Pendant cette opération, la plus suave odeur monta du fond du sépulcre, et se répandit dans tout le monument. Dieu l'honora de plusieurs miracles, qui se racontaient au temps du vénérable Bède.

Propre de Meaux.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 3